

§ II- LETTRES, N°261

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°19

A MADAME PIRON, N°19

†
D.
J.M.J.

S. Maximin, fête de S^{te} Rose de Lima,
Vierge de N.Ordre, 30 Août.

Madame,

Vous avez eu raison de ne pas tenir compte du peu d'intervalle qui s'était écoulé depuis votre dernière lettre, puisque vous aviez pour le faire un motif de charité et de charité spirituelle. Je ne regrette qu'une chose c'est qu'il ne m'ait pas été possible de répondre immédiatement à votre demande.

Je suis bien heureux des détails édifiants que vous me donnez relativement aux Cordons de la Milice Angélique que vous avez déjà distribués. Il n'y a aucun inconvénient à en donner à toutes les personnes qui en voudront fussent-elles même moins bonnes que vous me le dites (pourvu qu'elles soit résolues à porter ce saint cordon avec foi et respect); Car le but de la Milice Angélique n'est pas seulement d'obtenir de Dieu, par l'intercession de la Vierge très-pure et spécialement du Chaste s^t Thomas d'Aquin, la conservation de l'innocence chez les personnes qui l'ont encore, mais aussi les grâces nécessaires pour la recouvrer chez celles qui ne l'ont plus. Cette dévotion

1862. (a)

(a) date d'une main étrangère, en tête de la lettre.



est très-répandue en certains pays parmi les Ecclésiastiques, les jeunes gens, particulièrement les Eco-liers et les Etudiants et parmi les Jeunes filles. L'Université Catholique de Louvain l'a accueillie so-lennellement dans son sein dès sa fondation et der-nièrement encore, il y a quelques années seulement, par un acte public.

En conséquence, je vous envoie provisoire-ment, 6 Cordons avec des imprimés signés du Directeur de la Confrérie (1). Vous aurez la bonté d'y inscrire vous même les noms et la date quand ~~vous~~ le jour de l'inscription de ces personnes au Registre de la Con-frérie se trouvera fixé. ~~Si il~~. Plus tard, si vous en voyez l'utilité je pourrai vous en adresser par la poste un certain nombre 25 ou 50 afin de nous épargner ces envois fréquents. Envoyés ensemble, ~~à~~ comme échan-tillons, cela coûtera peu de chose; vous êtes du reste plus à même que personne, d'être renseignée à cet é-gard. Quant au prix je m'étais trompé; il paraîtrait que le cordon avec le petit imprimé ne sont vendus ici que 15^c, je n'en suis pas bien sûr cependant.

J'ai été bien touché de voir M. votre Gendre appelé à Cherbourg précisément le jour de la Grande fête de la T.S. Vierge. Quel est son grade dans la Ma-rine? Ce départ doit être une nouvelle épreuve pour Madame Rallier.

Hier nous avons ici 12 Missionnaires des Missions Etrangères, ordonnés depuis peu et sur le point de s'embarquer à Marseille pour la Chine la Co-chinchine le TonKing et les Indes. Nous les avons ~~+~~ bien fêtés. Leur présence nous a bien émus; nous ne pouvions plus nous séparer les uns des autres; ils sont allés à la Ste Baume recommander leur apostolat à Ste Madeleine.

Il y a quelques jours nous avons eu à la Ste Baume une bien bonne fête; toute la communauté s'y est transportée pour aller souhaiter la fête à notre ancien et bien-aimé Père Maître des Novices, aujourd'hui prieur de la S^{te} Baume, l'auteur de la Notice sur les derniers moments du T.R.P. Lacordaire que vous connaissez. Nous

(1) Ce père étant absent jusqu'à Mercredi, je n'envoie pas ces imprimés. Je vous les enverrai plus tard. (a)

(a) renvoi en marge.



vous chanté ~~un~~ la grand messe dans la chapelle; C'était bien beau. Le T.R.P. Provincial arrivé la veille t Pilon, rocher abrupte et très élevé ou Madeleine tait tous les jours portée par les Anges en extase, t nous y avons chanté de toutes nos forces entr'au- res chants un hymne à Pie IX, en face de la mer et ournés du coté de l'Italie.

Le 8 7^{bre} nous y retournerons encore en pé- érinage pour y faire l'inauguration d'une retraite e dames de notre Tiers-Ordre ~~ven~~ qui vont venir de oulouse, de Marseille et des pays voisins. Nous y orterons en procession des reliques de S. Madeleine ans une magnifique châsse gothique que nous venons e recevoir. Les deux façades à clochetons sont en ronze doré, l'intérieur est en verre. Cette châsse ai ressemble à une petite chapelle est portée sur les paules de 4 personnages: René II, comte de Provence, n cottes de mailles et l'épée nue à la main; l'Eveque u diocèse de ce temps, un ~~bénédi~~ religieux Cassianite ils éta ont été mille ans gardiens de la S^{te} Baume) t enfin un frère Prêcheur q à qui on a donné les traits u T.R.P. Lacordaire. De chaque côté un Ange se tient ebout les ailes déployées tenant à la main un long lambeau gothique où brûle une petite lampe. Cette chas- e est ornée de pierreries. La Dame qui nous la offerte ai y a mis toutes les pierreries de son bracelet de oces. Que Il est facheux que Privas soit si loin. Cette etraite dans lces rochers bénis, au milieu d'une forêt, t avec un religieux comme le bon Père Chocarne, cela ous ferait tant de bien, vous rendraient si heureuse !

Monseign. Cruice nous appelle à Marseille. ous venons d'y louer une petite Maison où quelques ères vont s'installer le 29 7^{bre} prochain.

J'ai écrit hier à mon Père, voyant que le 3 7^{bre} - approche, pour lui demander catégoriquement e se confesser avant son 50^e anniversaire.

Enfin, le 20 7^{bre} prochain, je vais recevoir scidément le sous-diaconat.

Ce sont 3 graves affaires que je recommande out spécialement à vos prières.

Vous me dites d'écrire à Madame de S. Germain; ertes, je le ferai de bon coeur; mais je vous l'avoue, 'ai toujours été gêné pour écrire à quelqu'un dont je e puis recevoir des réponse, car j'ignore toujours



quels sujets je dois toucher; et si ~~de~~ Je dois continuer ou non à parler de la manière que je l'ai fait, car j'ignore l'effet, bon ou mauvais ou nul qu'a produit ma lettre. Malgré la vive et sincère affection que je porte à Madame de S. Germain je ne puis m'empêcher de ressentir cette gêne avec elle, maintenant qu'elle ne peut plus écrire. D'un autre côté je sens que ce n'est pas le moment de cesser d'écrire quand elle en a plus besoin. J'écrirai donc mais court sans doute. Suppléez ici, je vous prie, par vos bonnes paroles et aussi en lui communiquant de ~~mes~~ nos lettres, pour lui faire plaisir et en mon nom, tous les détails que vous ~~ne~~ n'aurez pas de raison pour garder secrets. Dites-moi aussi toutes les fois que vous le saurez, l'effet qu'aura produit mes lettres sur elle, et si je dois ou non continuer à lui parler comme je fais.

Je suis embarrassée pour savoir que vous dire au sujet de la stigmatisée. Tout ce que vous m'en dites me fait désirer de la connaître d'un peu près. et je crois bien faire de m'abstenir à la juger d'ici-là. Je sais d'un côté combien il est coupable de ~~mal~~ porter un faux jugement sur une personne, quand on a pas des bases solides à son jugement et qu'on n'a pas mission pour cela. Je sais ~~en~~ d'autre part combien il est facile ~~à~~ que dans ces matières on soit, même sans ~~se~~ en douter, la victime d'une illusion du démon ou seulement de l'imagination ~~en~~ et des sens. C'est pourquoi jusqu'à nouvel ordre, je m'abstiens absolument, mais non sans vous remercier de vos longs et consciencieux détails.

Je suis heureux de tout ce que vous m'annoncez de bon au sujet de Mademoiselle Caroline. Je vais même sur ce point un peu plus loin que vous, car je ne partage pas (jusqu'à plus ample information) vos sentiments sur ce que vous appelez son illusion. Je tiens qu'à moins d'être positivement certain que son confesseur se trompe, on peut toujours et il est plus par-fait, plus sûr et même quelquefois indispensable de se conformer à son avis. C'est le contraire, et non cela qui me semblerait une illusion. Or, pour être certain qu'un directeur spirituel se trompe, il ne suffit pas d'être assuré que la chose que l'on désire et qu'il empêche est en soi bonne, très-bonne, (-----

-----)

Vous avez grandement raison d'aimer ainsi que Dieu dispose des événements en dehors de votre vo-



té. Rien ne nous peut être meilleur que cela. Mais
 s'avez tort de vous troubler par la pensée que si
 s'parlez ce soit une illusion et que si vous vous
 sez ce soit par orgueil. Il faut former son inten-
 n bien droite; ~~le~~ consulter Dieu, puis peser le pour
 le contre et faire ce qui semble meilleur, mais alors
 s'arrière pensée. Tout le reste est scrupule. Dieu
 st pas ainsi méticuleux. Ce qu'il veut, c'est que nous
 ssions du mieux que nous savons. Quand à nous trom-
 quelquefois et souvent, nous devons nous y attendre.
 st une misère de notre nature. S'en troubler serait
 ueil. Dieu veut cela pour nous humilier. Les saints
 hent ainsi 7 fois par jour. L'important est de n'y
 consentir de propos délibéré

